

Chers élèves,

Nous allons poursuivre notre séquence intitulée « L'itinéraire d'un poète voyageur » par l'étude d'un deuxième extrait de *La Prose du Transsibérien et de la petite Jeanne de France* de Blaise Cendrars.

Prenez votre cahier pour conserver une trace écrite en recopiant tous les passages surlignés en jaune.

Répondez aux questions, puis confrontez vos réponses au corrigé afin de compléter votre travail.

Séance 4 : La marche du train

Objectifs :

- S'interroger sur les émotions et sensations du poète
- Etablir des liens avec l'illustration en peinture du poème
- Etudier les accords de *demi, leur, même, tout*

Activité 1 : Un poème d'amour

Support : Blaise Cendrars, *La Prose du Transsibérien et de la petite Jeanne de France*, 1913

⇒ Ecouter le poème lu par un comédien : Fichier 0013-Audio



Extrait 2 séance 4.mp3

⇒ Questionnement oral :

Comment le rythme du train est-il transcrit par la lecture ?

"Blaise, dis, sommes-nous bien loin de Montmartre ?"

Nous sommes loin, Jeanne, tu roules depuis sept jours

Tu es loin de Montmartre, de la Butte qui t'a nourrie, du Sacré-Cœur

contre lequel tu t'es blottie

Paris a disparu et son énorme flambée

Il n'y a plus que les cendres continues

La pluie qui tombe

La tourbe qui se gonfle

La Sibérie qui tourne

Les lourdes nappes de neige qui remontent

Et le grelot de la folie qui grelotte comme un dernier désir dans l'air

bleui

Le train palpite au cœur des horizons plombés

Et ton chagrin ricane...

"Dis, Blaise, sommes-nous bien loin de Montmartre ?"

Les inquiétudes

Oublie les inquiétudes

Toutes les gares lézardées obliques sur la route

Les fils télégraphiques auxquels elles pendent

Les poteaux grimaçants qui gesticulent et les étranglent

Le monde s'étire s'allonge et se retire comme un accordéon

qu'une main sadique tourmente

Dans les déchirures du ciel les locomotives en folie

S'enfuient

Et dans les trous

Les roues vertigineuses les bouches les voies
Et les chiens du malheur qui aboient à nos trousses
Les démons sont déchaînés
Ferrailles
Tout est un faux accord
Le broun-roun-roun des roues
Chocs
Rebondissements
Nous sommes un orage sous le crâne d'un sourd

"Dis, Blaise, sommes-nous bien loin de Montmartre ?"

Blaise Cendrars, *La Prose du Transsibérien et de la petite Jeanne de France*, 1913.

Comment le poète traduit-il les émotions et les sensations que produit la marche du train ?

1. Le poète emploie le vers libre. Dites à quoi vous reconnaissez ce type de vers dans le poème.
2. Comment le train est-il mis en valeur dans cet extrait ? Observez les mots, les expressions, les images qui évoquent les bruits de ce moyen de transport et de quelle manière il est personnifié.
3. Identifiez des exemples de répétitions qui créent un effet de rythme ou un effet sonore imitant la marche du train.

Réécriture

Réécrivez le troisième vers de cet extrait en considérant que « tu » désigne un homme. Quels changements remarquez-vous par rapport au texte de Cendrars ?

Synthèse

Répondez à la problématique (Comment le poète traduit-il les émotions et les sensations que produit la marche du train ?) en quelques phrases sur votre cahier en vous aidant de vos réponses.

Compétences du socle

Domaine 1.1 : Langage pour penser et communiquer

Comprendre des énoncés oraux

- Je reformule le sens général d'un discours oral.

Lire et comprendre l'écrit

- Je comprends un texte inconnu en m'appuyant sur des éléments d'analyse précis et en mobilisant mes connaissances linguistiques et culturelles.

Écrire

- Je suis capable de répondre à l'écrit de manière développée et argumentée à des questions de compréhension et d'analyse d'un texte.

Activité 2 : Lien texte/image

Support : *La Prose du Transsibérien et de la petite Jeanne de France* illustré et mis en forme par Sonia

Delaunay, 1913

Sonia Delaunay (ce nom ne doit pas vous être inconnu !) a créé une œuvre répondant au poème. Cet accordéon de 2 mètres de haut est le "Premier livre simultané» où 446 vers libres se déroulent sur la plus grande voie ferrée colorée du monde et où le voyage effectué est celui de l'écriture associée à la peinture.

⇒ Regardez cette vidéo présentant une exposition sur *La Prose du Transsibérien* afin de mieux comprendre les relations qui unissent les deux artistes.

<https://www.youtube.com/watch?v=DqcZ-CsOlr0>

⇒ Puis répondez à la problématique suivante dans votre cahier à l'aide des deux questions proposées.

Quels liens pouvez-vous établir entre le texte de Blaise Cendrars et l'illustration de Sonia Delaunay ?

1. Comment la mise en page du texte et des illustrations s'allient-elles pour traduire l'idée de voyage ?

2. Parleriez-vous d'un tableau, d'un livre ou d'un "livre-objet" ?

Compétences du socle

Domaine 1.1 : Langage pour penser et communiquer

Lire et comprendre l'écrit

- Je comprends un document associant image et énoncé écrit, en m'appuyant sur des éléments d'analyse précis et en mobilisant mes connaissances linguistiques et culturelles.

Domaine 5 : La représentation du monde et de l'activité humaine

- Je contextualise un texte, une œuvre, un(e) artiste dans le temps et dans une ou plusieurs aires géographiques et culturelles.

Analyser et comprendre les organisations humaines et les représentations du monde

- J'exerce un regard critique sur divers œuvres et documents.

Activité 3 : Les accords de demi, leur, même, tout

⇒ Lisez attentivement la leçon en cliquant sur le lien suivant :

<https://www.lelivrescolaire.fr/manuel/1171759/francais-3e-2016/chapitre/1166589/orthographe/page/1174003/6-demi-meme-leur-tout/lecon>

⇒ Puis faites l'exercice n°2, en cliquant sur le lien suivant, afin de vérifier que vous ayez bien compris la leçon. Vous pouvez vous aider de la leçon (Fichier-0013-Cours).

<https://www.lelivrescolaire.fr/manuel/1171759/francais-3e-2016/chapitre/1166589/orthographe/page/1174003/6-demi-meme-leur-tout/lecon>

⇒ Enfin faites les exercices en ligne ci-dessous afin de vérifier vos connaissances.

Demi :

<https://www.ortholud.com/demi-demie-1.html>

Leur : exercice n°9

<https://www.lelivrescolaire.fr/manuel/1171759/francais-3e-2016/chapitre/1166589/orthographe/page/1174003/6-demi-meme-leur-tout/lecon>

Même :

<https://www.francaisfacile.com/exercices/exercice-francais-2/exercice-francais-48051.php>

Tout : exercice n°7

<https://www.livrescolaire.fr/manuel/1171759/francais-3e->

[2016/chapitre/1166589/orthographe/page/1174003/6-demi-meme-leur-tout/lecon](https://www.livrescolaire.fr/manuel/1166589/orthographe/page/1174003/6-demi-meme-leur-tout/lecon)

Compétences du socle

Domaine 1.1 : Langage pour penser et communiquer

Réfléchir sur le système linguistique

- Je sais mobiliser mes connaissances orthographiques.

Correction des questions

Activité 1 : Un poème d'amour

Questionnement oral : Comment le rythme du train est-il transcrit par la lecture ?

Le comédien s'aide de la ponctuation et des pauses en fin de vers pour faire entendre le rythme saccadé du train.

1. Le vers libre se définit comme un **vers qui ne respecte pas de règles : ni longueur, ni scansion, ni rime identifiables.**

Mais c'est un « vers » tout de même par le **retour à la ligne, des effets sonores et rythmiques** qui seront étudiés ensuite.

2. Le poète veut aussi nous faire partager les **bruits du train.**

- On peut relever : « **le grelot de la folie qui grelotte** », « **les chiens du malheur qui aboient** », « **ferrailles** », « **faux accord** », et « **broun-roun-roun des roues** ».

➤ L'ensemble de ces notations signale des bruits violents, assourdissants, discordants, grinçants qui ne semblent pas agréables à entendre.

- De nombreuses **personnifications donnent vie au train** : « **Le train palpite** », « **le grelot grelotte** », « **les locomotives en folie s'enfuient** », « **les roues vertigineuses** » « **les démons sont déchaînés** » « **les chiens du malheur aboient à nos trousses** ».

3.

- **néologisme (= mot nouveau)** « **broun-roun-roun des roues** » qui fait entendre le bruit du train.
- Dans la première strophe, la répétition prend la forme d'une **reprise de la structure syntaxique** groupe nominal suivi d'une relative. On relève ainsi : « **la pluie qui tombe** », « **la tourbe qui se gonfle** », « **la Sibérie qui tourne** ».

- Le poète a recours également aux **allitérations** (= répétition d'un son consonne) en « r » : « la Sibérie qui tourne/ les lourdes nappes de neige qui remontent ».
- Le poète répète aussi des **sons qui imitent la marche du train** « Et dans les trous/les roues vertigineuses les bouches les voies ».

Synthèse :

Les procédés sonores (répétitions, allitérations, assonances) permettent aux lecteurs d'entendre le bruit du train comme s'il était embarqué à son bord : « le grelot de la folie qui grelotte », « broun-roun-roun des roues ». Le train semble avoir sa vie propre comme le confirment les nombreuses personnifications qui produisent un effet fantastique : « Le train palpite », « les locomotives en folie s'enfuient ». On peut imaginer que les voyageurs ressentent une forme d'angoisse à cause de la vitesse et du bruit : leur destin semble ne plus leur appartenir « Nous sommes un orage sous le crâne d'un sourd. »

Réécriture

Tu es loin de Montmartre, de la Butte qui **t'a nourri**, du Sacré-Cœur contre lequel tu **t'es blotti**.

- Les deux participes passés s'écrivent différemment lorsque l'on change le genre du sujet.
 - Dans le **premier cas**, le **participe passé s'accorde avec le COD qui est singulier masculin**.
 - Dans le **deuxième cas**, le **participe passé employé avec l'auxiliaire être s'accorde avec le sujet de ce verbe pronominal de sens réfléchi**.